



**CINÉMA[s]**  
**LE FRANCE**  
www.abc-lefrance.com

# IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION

*Giu la Testa*  
DE SERGIO LEONE

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

ITALIE - 1972 - 2h30

Réalisateur & scénariste :  
**Sergio Leone**

Photo :  
**Giuseppe Ruzzolini**

Montage :  
**Nino Baragli**

Musique :  
**Ennio Morricone**

Interprètes :  
**James Coburn**  
(Sean Mallory)  
**Rod Steiger**  
(Juan Miranda)  
**Romolo Valli**  
(Dr Villega)  
**Maria Monti**  
(Adolita)  
**Rik Battaglia**  
(Santerna)  
**David Warbeck**  
(L'ami de Sean)  
**Franco Graziosi**  
(le gouverneur Jaime)  
**Antoine Saint-John**  
(Gutierrez / Col. Günther Reza)



**SYNOPSIS** Mexique, 1913. Un pilleur de diligences, Juan Miranda, et un Irlandais, ancien membre de l'IRA spécialiste en explosifs, John Mallory, font connaissance. Juan a toujours rêvé de dévaliser la banque centrale de Mesa Verde et voit en John le complice idéal pour son braquage. Il fait chanter John afin de le persuader de s'associer à l'affaire. Tous deux se trouvent plongés en plein cœur de la tourmente de la révolution mexicaine, et Mesa Verde se révèle plus riche en prisonniers politiques qu'en lingots d'or. Malgré eux, les deux amis deviennent les héros d'une guerre qui n'est pas la leur...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Les Inrockuptibles - Olivier Père*  
(...) Le film est génial car il débute ironique et finit tragique. Débordant de vitalité et de sentiments contradictoires, lyrique et trivial, porté par les interprétations inoubliables de James Coburn et Rod Steiger, héros léoniens par excellence, et par les airs légendaires de Morricone, **Il était une fois la révolution** est le chef-d'œuvre populaire et foisonnant de Leone, brassant la violence du XXe siècle et la propre mytho-



logie du cinéaste, avec truculence et émotion.

*Marianne - Myriam Perfetti*

Ce deuxième volet de sa trilogie sur l'Amérique surprend aujourd'hui encore, tant par le style que par le scénario politiquement très engagé.

*Les Echos - Adrien Gombeaud*

(...) Ce film est le second volet d'une trilogie entamée en 1968 avec **Il était une fois dans l'Ouest**. Elle s'achève en 1984 par **Il était une fois en Amérique**, un film noir. **Il était une fois la révolution** est donc l'ultime western de Leone, son adieu magnifique au genre qui fit sa gloire. Un salut fraternel aux aventuriers cradingues, aux losers opportunistes, aux pauvres types cyniques. Un salut nostalgique au monde de son enfance, aux bandes dessinées et aux flingues en plastique, à l'Ouest américain d'un gamin des rues de Rome. Leone comparait son cinéma à un souvenir pour touristes : «On renverse la boule et, à larges flocons serrés, on voit tomber la neige. Voilà ce qu'était mon Amérique. Minuscule, fabuleuse, perdue pour toujours.» **Il était une fois la révolution** se termine par une explosion monumentale. La boule éclate en mille morceaux. Dans les pupilles ahuries de Rod Steiger se reflètent l'or des flammes et l'ombre d'une larme. Leone a dynamité son enfance ! (...)

## A PROPOS DU FILM

Sergio Leone voulait tout d'abord

appeler son film **C'era una volta la Rivoluzione**, mais ses producteurs l'en dissuadèrent. Il pensa ensuite à **Giù la testa, coglione !** (littéralement : « Baisse la tête, couillon ! »). Le coglione ne sera pas retenu, mais cela n'empêche pas les personnages de passer leur temps à se traiter de « crétins ». Le film s'appellera donc simplement **Giù la testa**, repris dans le titre initial en anglais : **Duck you Sucker**. À noter que la version française, respectant la volonté initiale du réalisateur, s'appelle bien **Il était une fois la révolution**. Du coup, la trilogie **Il était une fois... (...dans l'Ouest, ...la révolution, ...en Amérique)** n'existe que dans les pays francophones.

La version américaine (...) fut rebaptisée **A Fistful of Dynamite**, en référence au titre anglais du premier western de Sergio Leone : **A Fistful of Dollars (Pour une poignée de dollars)**.

*Dossier de presse*

## BIOGRAPHIE

Né le 3 janvier 1929 à Rome, fils du metteur en scène italien Roberto Roberti et de l'actrice Bice Valerian, Sergio Leone était, comme qui dirait, prédestiné au cinéma. Il débute dans le milieu en tant qu'assistant, aussi bien de cinéastes italiens (**Le voleur de bicyclette** de Vittorio De Sica, 1949) que de cinéastes américains tournant en Italie (**Quo Vadis** de Mervyn LeRoy, 1951 ; **Ben-Hur** de William Wyler, 1960). C'est vers la fin des années 50 qu'il commence à écrire ses pre-

miers scénarios, puis remplace le réalisateur Mario Bonnard sur le tournage de **Les derniers jours de Pompei** (1959), au générique duquel il sera crédité comme co-réalisateur. (...) Après avoir décliné la réalisation du premier **Le parrain** (1972), (...) le cinéaste italien se penche sur son propre projet de film de gangsters, **Il était une fois en Amérique** (1984). Leone mettra plus de dix ans à monter cette fresque new-yorkaise, qui s'étend des années 20 aux années 60, et dans laquelle on retrouve notamment Robert De Niro, James Woods et Joe Pesci. (...) Son œuvre a exercé une influence fondamentale sur le cinéma contemporain, particulièrement chez les réalisateurs cinéphiles comme Quentin Tarantino.

<http://www.allocine.fr>

## FILMOGRAPHIE

Les derniers Jours de Pompei	1959
Le colosse de Rhodes	1961
Pour une poignée de dollars	1966
...Et pour quelques dollars de plus	1966
Le bon, la brute et le truand	1968
Il était une fois dans l'Ouest	1969
Il était une fois la révolution	1972
Mon nom est Personne	1973
Un génie, deux associés, une cloche	1976
Il était une fois en Amérique	1984

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°528  
Cahiers du Cinéma n°574, 589